

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Guy Nzouba Ndama en conquérant à Bitam

LE président du parti Les Démocrates a invité ses partisans à la (re)mobilisation, au cours de la rentrée politique de samedi dernier dans le chef-lieu du département du Ntem, en vue des élections générales (présidentielle, législatives et locales) de 2023.

E. EBANG-MVE
Bitam/Gabon

MILITANTS, militants et responsables du parti Les Démocrates (LD) étaient en conclave, le 27 novembre dernier, à Bitam, dans la province du Woleu-Ntem, à la faveur de la rentrée politique 2021 de cette formation politique de l'opposition gabonaise. C'était en présence de nombreux élus locaux et nationaux dudit parti, ainsi que certains présidents et représentants des partis alliés tels que le RPG, Parti Rapide, Union et Solidarité, etc.

À l'entame des travaux, les "Démocrates" présents ont d'abord pris part à un atelier sur le thème, "le processus électoral au Gabon". Cette formation était animée par Christelle Koye, vice-présidente du Centre gabonais des élections (CGE). Puis, dans l'après-midi, les participants ont suivi le président de LD, Guy Nzouba Ndama, qui, dans un discours fleuve, a invité ses partisans à la (re)mobilisation, en vue de mieux s'armer pour les échéances politiques à venir. Il s'agit, a-t-il précisé, notamment



Le président de LD, Guy Nzouba Ndama (en noir), entouré de quelques membres du directoire de son parti politique.

de la présidentielle, des législatives et des locales de 2023. Pour y parvenir, le directoire du parti de l'opposition compte sur le travail de terrain des délégués provinciaux, départementaux et communaux.

À la question : pourquoi Bitam pour la tenue de la rentrée politique ? Guy Nzouba Ndama répond : "Bitam et ses environs sont l'une des rares localités du pays où les femmes et les hommes ont depuis longtemps compris l'im-

portance d'avoir des opinions politiques et de les assumer pleinement." Le néo-opposant radical a également dénoncé la "misère causée chez de nombreuses familles par le gouvernement", en rapport aux mesures prises dans

la lutte contre la Covid-19. "Depuis mars 2020, le pays est soumis à des mesures assez sévères qui limitent la liberté des personnes, et détruisent le tissu de l'économie nationale sans qu'on ne parle désormais des mesures d'accompagnement évoquées au début de la pandémie", estime l'ancien président de l'Assemblée nationale.

Non sans s'insurger contre "des déclarations indignes, crasseuses, et antirépublicaines prononcées au Conseil national de la Démocratie, par le responsable du Parti des Gaulois". Chose pour laquelle Les Démocrates envisagent le dépôt d'une motion de censure contre l'équipe gouvernementale à l'Assemblée nationale où ils disposent d'un groupe parlementaire.

Une sortie tonitruante de celui qui a fait toutes ses classes politiques au sein du Parti démocratique gabonais (PDG). Laquelle sortie suscite encore des interrogations au sein de la population du chef-lieu du département du Ntem.

Contrepoint

Simple opération de séduction ?

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE choix porté par Les Démocrates (LD) d'organiser leur rentrée politique à Bitam n'a laissé indifférent aucun observateur de la vie politique nationale.

En effet, à moins de deux ans de la tenue des élections générales (présidentielle, législatives et locales) dans notre pays, le choix porté sur le chef-lieu du département du Ntem, à y regarder de près, n'est pas dénué d'arrière-pensées. D'autant plus que le leader LD l'a justifié

entre autres par la "ferveur, la loyauté, et la constance de l'engagement politique des Bitamois et Bitamoises", tout en rendant un vibrant hommage à "l'Ami vice-président Obiang Ndong et au secrétaire général, l'Ami Vincent Ella Menie", originaires de la localité.

Au-delà de ce florilège d'amabilités, difficile tout de même de ne pas y voir la volonté du président de LD de se débarrasser, comme qui dirait, d'une image qui lui colle à la peau depuis 2009. Celle d'être dépeint, à tort ou à raison, par nombre de ses adversaires,

comme ayant été l'un des principaux concepteurs du "Tout sauf les Fangs" (TSF) lors de la désignation des candidats à la candidature du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'élection présidentielle de 2009, au lendemain du décès d'Omar Bongo Ondimba, président fondateur du PDG.

Une image qui, le moment venu, pourrait contrarier ses ambitions nationales. En homme politique avisé et aguerri, Guy Nzouba Ndama, sait mieux que quiconque la place qu'occupent les symboles en politique et la nécessité de

ne négliger aucun détail. D'autant plus qu'ailleurs, il n'y a guère de place au hasard.

Dès lors, le choix porté sur le chef-lieu du département du Ntem pourrait être également perçu sous le prisme d'une simple opération de séduction visant à restaurer la crédibilité et l'image quelque peu écornée de l'ancien président de l'Assemblée nationale auprès d'une frange de la communauté nationale voire dans le Septentrion. Surtout qu'au sortir des élections couplées d'octobre 2018, ces terres se sont avérées arides pour LD.